

[00:00:00] Luc Ferry : Et je dis c'est pas une question de loi là on est là à dire on va interdire aux momes de 15 ans d'aller sur les réseaux sociaux d'avidot parce qu'il suffit d'un VVC d'un VPN pour y aller. Donc ils trouveront très bien et c'est un problème de parents et de professeurs c'est pas un problème de président de la République c'est pas un problème d'Assemblée nationale. C'est au professeur de décider quel est le bon usage du téléphone portable, quel est le mauvais usage du téléphone portable et c'est enfin aux parents de décider ça, de dire ton téléphone portable tu t'en sers pas à table. C'est pas au président de la République d'interdire les réseaux sociaux, c'est aux parents de se réveiller, c'est aux professeurs de se réveiller.

[00:00:36] Voyez, je veux pas être méchant mais Bayrou est le parrain d'une de mes filles mais il parle pas un mot d'anglais, il sait même pas ce que c'est que Deep Research, il a aucune idée de rien sur ce que c'est. Je suis sûr qu'il est... et le ministre de l'éducation qui est un type adorable j'ai absolument rien contre lui, il est pas abonné à Chat GPT. C'est moi qui lui ai dit "Mais abonnez-vous !" Et c'est pas pour être méchant que je dis ça c'est simplement parce que ça, ce qui ça m'inquiète au fond. La nullité des politiques m'inquiète beaucoup plus que les progrès de l'IA.

[00:01:05] Les États-Unis sont numéro 1 en tech, numéro 1 militaire et en terme d'immigration ils sont en train de très brutalement virer les gens qu'ils ont pas envie d'avoir chez eux. Nous quand vous regardez l'Europe, l'Union européenne sur le plan technologique, bah on a Mistral, mais Mistral attendez, Mistral c'est 12 milliards de valorisation en bourse, Nvidia c'est 5000 milliards donc on joue pas dans la même catégorie. Mistral c'est une création de Macron et de Niel, alors c'est ton neveu il est génial le petit Arthur Mensch c'est formidable, mais c'est comme si vous vouliez courir au Grand Prix de Monaco avec une 2CV.

[00:01:42] Deuxièmement, on a perdu la souveraineté militaire. 75 % des armées européennes sont équipées de F16 et de F35 et là encore ils sont bourrés de milliers de codes numériques que Trump pourrait clouer au sol dans le quart d'heure. Donc on a perdu la souveraineté technologique, on a perdu la souveraineté militaire et on a perdu la souveraineté migratoire, c'est une passoire voilà. Et donc on est dans une situation de déclin. L'union européenne est en plein déclin et moi je suis quelqu'un qui a passé sa vie à défendre l'Union européenne et je suis presque fédéraliste voilà. Et aujourd'hui je me retrouve quasiment à écouter Chevènement vous voyez. Et donc et parce que c'est on a fait tellement de bêtises. Alors il faut reprendre le rapport Draghi, il faut absolument sur la question de l'IA et notamment en matière d'éducation qu'on investisse 800 milliards par an pour retrouver par rapport aux États-Unis par rapport au reste du monde la souveraineté.

[00:02:37] Dernier point, vous avez une quantité d'imbéciles qui vous disent "Faut arrêter." Ah oui faut arrêter, faut stopper tu vois, mais c'est débile. Si l'Union européenne s'arrêtait dans le domaine de l'IA pour des raisons morales parce qu'en effet c'est très dangereux cette affaire, c'est la suppression d'emploi, le deskilling dans l'école etc. C'est très dangereux mais si on s'arrêtait, Poutine continue, la Chine continue, Daesh continue, l'Iran continue et donc et les États-Unis évidemment ne s'arrêtent pas donc on ne peut pas s'arrêter. Vous voyez je crois qu'il

est très important pour l'éducation qu'on sorte du déni.

[00:03:16] Laurent Alexandre : Tiens, intelligence artificielle c'est pas intelligence au sens de la CIA, c'est intelligent au sens de Clever, vraiment intelligent. L'intelligence artificielle est extrêmement intelligente, Claude Opus 4 c'est beaucoup beaucoup plus intelligent que moi dans tous les domaines, il m'écrabouille en médecine encore plus que ChatGPT, il m'écrabouille dans ma réflexion stratégique, dans ma pensée géopolitique etc. L'intelligence artificielle est extrêmement intelligente et nos gamins vont payer chaque retard dans cette constatation. Les gens qui ne sont pas passés à Claude 4.6 et qui sont encore sur ChatGPT ont un retard dans la compréhension de la vitesse à laquelle l'IA va, parce qu'effectivement un gros écart existe aujourd'hui entre Claude et ChatGPT hein, plusieurs points de quotient intellectuel, une compréhension de nos besoins beaucoup plus fine avec Claude encore qu'avec ChatGPT même si ChatGPT reste un très bon modèle et est utilisé par plus de 900 millions de personnes chaque semaine.

[00:04:18] Je répète ce que je disais tout à l'heure, on ne peut pas réformer l'éducation si on pense que l'IA n'est pas intelligente. L'IA est plus intelligente que chacun d'entre nous dans cette salle, personne dans cette salle n'est capable de faire en moins de 3h ce que Claude ou ChatGPT fait en 5 secondes sur un sujet compliqué. Personne, personne, ni les députés ni nous les essayistes.

[00:04:40] Olivier Babeau : Oui je te laisse la responsabilité... Donc Sam Altman a exhorté à réfléchir au changement de civilisation qui est imminent, un monde où l'intelligence est gratuite et où l'IA est supérieure à nous. Ça a des conséquences sur les bases fiscales, sur l'organisation économique, et Altman a publié hier soir sur le blog d'OpenAI un projet de société, un projet économique, une refonte radicale du travail, de la politique, des bases fiscales et de l'État providence. Donc voilà, je pense aujourd'hui qu'il est urgent de sortir du déni parce que moins de 1500 jours après la sortie de ChatGPT nous ne pouvons plus continuer à nier la révolution.

[00:05:31] Le point fondamental il n'y a pas de recette miracle, il faut juste changer de tempo. Nous ne pouvons pas organiser l'école avec des changements sur une base décennale quand chaque semaine il y a une nouvelle version de l'IA qui nous challenge un peu plus et qui rend encore plus compliqués les objectifs de formation que nous assignons au système éducatif pour nos enfants. Il y a là une urgence, ce décalage entre la réflexion politico-éducative et puis la réalité technologique aujourd'hui n'est plus tolérable. Avec Olivier Babeau dans "Ne faites plus d'études", nous ne défendons pas l'idée que la mort du travail est inéluctable, en revanche nous appelons à un sursaut parce que la désynchronisation entre l'école et puis la technologie est aujourd'hui absolument intolérable.

[00:06:29] Laurent Alexandre : Quand je dis, et j'en porte la responsabilité sans mettre dans le coup Olivier Babeau, quand je dis il est masochiste de faire des études de médecine aujourd'hui, je le dis très sérieusement. Être médecin généraliste c'est 10 ans d'études

aujourd'hui. Dès aujourd'hui, avant même les progrès de l'IA dans les 10 années qui viennent, médecin plus IA c'est moins bien comme je disais tout à l'heure qu'IA sans médecin. Ça pose un vrai problème sur l'organisation des études de médecine beaucoup trop longues, totalement déconnectées de la technologie et qu'on a allongées au moment où il fallait diminuer la durée des études médicales et changer radicalement ce qu'on apprend à nos jeunes collègues médecins. Sachant qu'il est évident que nous ne sommes pas très loin du moment où il sera interdit à un médecin de faire un diagnostic et il sera interdit à un médecin de faire une ordonnance. Nous n'en sommes plus très loin. Il serait d'ailleurs aujourd'hui d'un point de vue éthique et déontologique raisonnable que nous médecins, nous soyons obligés de demander l'autorisation de l'IA avant de faire une prescription. On voit bien que sur l'exemple de la médecine, qui est l'un des domaines les mieux étudiés sur la déconnexion entre les études et puis la cavalcade technologique dont nous parlons, on voit bien sur cet exemple qu'il faut reconfigurer complètement la chaîne éducative depuis l'école traditionnelle jusqu'à l'université et à la formation professionnelle des adultes. Il y a vraiment le feu au lac et aujourd'hui notre réflexion est beaucoup trop lente, elle est beaucoup trop lente par rapport à la réalité technologique. Et qui va payer l'addition ? Pas les enfants de l'élite, mais les enfants des classes moyennes et des classes populaires qu'on envoie au casse-pipe. Ce n'est pas spécifique à la France, mais la France ayant accepté d'abîmer ses universités et de les laisser pourrir sur pied par démagogie est particulièrement touchée par rapport à des pays qui ont préservé un système éducatif plus raisonnable, par exemple comme la Suisse.

[00:08:31] Si on entre dans un monde où les emplois, où la complémentarité sera un combat, mais un combat qui dans 90 % des cas sera perdu. Sam Altman dit qu'on aura des licornes, des sociétés valorisées un milliard de dollars sans aucun salarié humain. Et Bill Gates qui est pas un méchant, c'est pas un bargeot comme Elon Musk, il dit voilà : l'IA est capable de remplacer presque tous les humains dans presque tous les jobs voilà. Et c'est la réalité qui se profile. Or vous avez un prix Nobel d'économie, j'ai absolument rien contre lui, je suis désolé de dire ça parce que je le connais pas personnellement, je sais pas, c'est sûrement un très brave homme j'ai rien contre lui, mais il a fait, Philippe Aghion, un grand papier dans Le Point pour dire ça n'aura aucun impact sur l'emploi. Vous vous rendez compte ? Là on nage en plein délire. Et quels sont ses trois arguments ? Je vous les donne et je m'arrête là parce que les trois arguments sont tellement faux. Moi je suis pas prix Nobel d'économie mais je suis chef d'entreprise.

[00:09:29] Premier argument : seuls les métiers entièrement automatisés dit-il. Mais c'est complètement faux ! J'ai donné 50 pages de mon livre à traduire en allemand pour un ami de Daniel Cohn-Bendit qui parle pas le français, j'étais traducteur professionnel de l'allemand pendant 30 ans, il a mis 4 minutes ChatGPT à me traduire les 50 pages, j'ai pas une virgule à changer. Il n'y a plus un traducteur dans ma maison d'édition, donc il faut arrêter de dire des conneries pardon.

[00:09:56] Deuxièmement : les cols bleus seront pas impactés. Mais c'est délirant ! Elon Musk met en construction une chaîne de construction de robots, il en construit 10 millions l'année

prochaine et il annonce qu'il y aura 1 milliard et demi de robots en 2035. Or ces robots ils auront un... ils seront équipés d'une IA, ils seront agrégés de philo, agrégés de math, agrégés de biologie, agrégés d'histoire, agrégés de lettres, donc comme dit Laurent on aura des laveurs de carreaux polytechniciens. C'est un article du Figaro avec Olivier on a fait tous les deux. Donc les cols bleus seront largement touchés. Il y avait un mur vous savez, un mur en construction, les gars du BTP avaient mis pour se moquer : "ChatGPT tu crois que tu peux continuer le travail ?" Mais oui pauvre truffe, le robot peut continuer le travail beaucoup mieux que toi et il est d'ailleurs capable de continuer en maçonnerie, en électricité, en plomberie et même en réparation de moteur thermique. J'ai vu un robot chinois réparant un moteur thermique d'une voiture et ça je connais très très bien puisque mon père fabriquait des voitures de course, je suis tombé dedans quand j'étais petit, c'était extraordinaire ce qu'il fait voilà.

[00:11:02] Et dernier argument alors c'est le plus bête de tous mais c'est aussi celui de Philippe Aghion et de tout et même de mon ami Nicolas Bouzou que j'aime beaucoup, vous voyez c'est pas méchant ce que je dis c'est pas pour être désagréable : "il y aura des créations d'emploi Jupiter hein voilà" on a toujours dit ça. Alors Luc Ferry, Laurent Alexandre, Olivier Babeau sont des crétins parce que on a toujours dit à chaque révolution industrielle, pensez à la révolte des canuts en 1831 à Lyon on disait voilà... et évidemment l'industrie du textile a créé beaucoup plus d'emplois qu'elle n'en a détruit. Là, le problème c'est que c'est complètement faux parce que d'abord les emplois que va créer l'IA sont des emplois qui sont généralement bac + 10, c'est des spécialistes des cyberattaques et des data scientists. Mais surtout, c'est tellement bête comme argument, les emplois que l'IA va créer seront immédiatement préemptés par l'IA elle-même ! Elle sera meilleure que nous pour les prendre voilà. Donc c'est un argument d'une bêtise sans nom. Donc vous voyez ces trois arguments : seuls les emplois automatisés, les cols bleus ne seront pas touchés et il y aura des créations d'emploi qui compenseront les suppressions d'emploi, la destruction... tout ça est faux.

[00:12:12] Mettons-nous le 29 novembre 2022, la veille de la sortie de GPT 3.5. Consensus mondial sur le fait que l'intelligence artificielle ne pouvait pas rejoindre l'intelligence humaine avant 2100. Quand GPT est sorti, on est passé à 2031-2032. Aujourd'hui on est plutôt sur 2027 pour notre dépassement dans la totalité des domaines cognitifs. Personne au monde n'imaginait que ce soit possible avant la fin du siècle au minimum. En 48h tout ça a volé en éclat. En matière d'agentification, Olivier en parlait, ce que font et commencent à faire les agents, il y a 1 an c'était de la science-fiction. Ce que je veux dire par là c'est que beaucoup de compétences que l'on croyait solides et que l'on pensait devoir enseigner de façon systématique à nos enfants pour les rendre utiles dans le monde de demain ont vu leur valeur être érodée par l'intelligence artificielle extraordinairement rapide. On ne parle pas d'un mouvement sur 50 ans là, on parle d'un mouvement sur 3 ans et demi depuis la sortie de GPT 3.5. Donc on s'est complètement trompé sur 3 ans et demi, il est hautement probable qu'on va énormément se tromper sur les qualités qu'il faut enseigner. Ce d'autant que comme le disait Olivier, il y a une très très grande injustice. Robin Rivaton disait très justement récemment : "Plus on est intelligent, mieux on se sert de l'IA." Et la complémentarité avec l'IA dépend directement des capacités cognitives et de la culture. La capacité de se mouvoir dans un

monde d'intelligence artificielle est beaucoup plus facile pour les gens intelligents, innovants et cultivés que pour les gens plus lents, moins innovants, moins cultivés. Les publics fragiles peuvent appuyer sur le bouton ChatGPT mais ils ne vont pas facilement créer de la valeur. Évidemment dans pas très longtemps n'importe qui pourra en 3 secondes écrire une thèse de physique quantique ou de cryptographie quantique d'un claquement de doigt en appuyant sur le bouton Claude 5 ou Claude 6. Quelle sera la valeur produite ? Zéro. La personne ne comprendra même pas la première page du rapport qui aurait été de 1000 pages, qui aurait été synthétisé en quelques secondes. Donc le débat sur ce qu'il faut apprendre et le débat sur la complémentarité est un débat mouvant parce que la cible ne va pas cesser de bouger. On va pas former les gamins à être complémentaires de Claude 4.6 ni de GPT 5.4, ça ça n'a pas de sens parce que les performances de la version d'après vont être très supérieures. Donc là il faut qu'on ait vraiment pour la première fois dans l'éducation des objectifs qui soient des objectifs glissants, et c'est très difficile parce que l'administration est objectivement une structure incroyablement poussiéreuse. Luc a raison de dire qu'une très grosse partie des anciens ministres de l'éducation n'ont jamais touché ni Claude ni Chat GPT au moment où nous parlons, ce qui quand même pose un vrai problème d'adaptation du mammoth au tsunami technologique. Le ministère n'est pas organisé avec sa centralisation et ses objectifs que l'on connaît et qui sont un peu diffluent, il n'est pas fait pour suivre la technologie. Et d'autre part la technologie bouge tellement vite que même une administration compétente, efficace et mobile aurait du mal à suivre. Donc nous trois nous n'avons pas de réponse, il n'y a pas de réponse magique à ce qu'il faut enseigner. Je crois que ce qui est important c'est la méthode : il faut cesser de se fixer des objectifs décennaux alors que la technologie change chaque semaine. Et ça ça n'est pas facile pour une organisation qui comporte près d'un million de personnes et qui a des rigidités syndicales et organisationnelles qui sont très fortes.

[00:16:07] Luc Ferry : Non non en fait pardon Olivier je vous laisse la parole tout de suite. En fait on a un point d'accord que tu devrais souligner c'est qu'il faut enseigner les humanités. Et je dis pas ça pour défendre ma boutique mais parce que dans la perspective d'un monde où beaucoup d'emplois auront disparu, j'y reviens, les humanités c'est absolument vital pour vivre, simplement pour comprendre le monde, pour comprendre les autres.

[00:16:29] Laurent Alexandre : J'ai pas dit le contraire d'ailleurs on a un chapitre entier dans le bouquin avec Olivier sur l'importance des humanités. Je viens de dire et c'est pas ça qui donnera nécessairement une valeur sur le marché du travail mon petit lapin, je viens de dire qu'on était d'accord là-dessus.

[00:16:41] Luc Ferry : Un lapin enfin oui bah il s'appelle voilà. Et donc ça non, je viens de dire qu'on était d'accord là-dessus et dans ton livre tu défends les humanités et je voudrais quand même revenir à un point parce que je l'évoqué mais je l'ai pas développé : quelle est la spécificité humaine, qu'est-ce qui reste d'humain ? Voilà, je vous parlais des ATSEM voilà mais et je laisse tout de suite la parole... Bon d'abord soyons clairs, aujourd'hui pour pas avoir le bac faut faire la demande, c'est devenu voilà... il faut vraiment se prendre le pied le jour de l'examen pour pas y arriver hein bon. Le bac ne vaut plus rien, ça vaut pas un clou voilà c'est zéro. Et

après ça s'arrange pas beaucoup donc soyons clairs sur les études aujourd'hui. Alors la complémentarité dépendra de l'intelligence sauf que comme la dit Laurent en fin de parcours parce qu'il veut pas être trop méchant mais c'est que la vérité : au bout de... dans quelques temps on aura même pas besoin d'être intelligent pour produire une thèse de physique grandiose. Moi j'ai une fille qui a fait Penninghen, qui est graphiste, elle est sortie avec mention très bien de Penninghen, elle travaille dans des maisons d'édition. Mais moi je vais vous dire, pour faire la couverture d'un livre vous demandez à Midjourney ou à DALL-E de vous faire la couverture d'un livre, vous lui donnez les prompts, les questions, il vous en sort 50 en 3 minutes. Et donc la vérité c'est que son métier il est très très impacté et même si elle est très intelligente et qu'elle sait se servir de ChatGPT ou de DALL-E ou de Midjourney très rapidement, n'importe qui sera capable de faire la même chose qu'elle.

[00:18:03] Donc quelle est la spécificité ? Je termine avec ça, c'est pour moi le plus important de l'humain et là on a peut-être un petit désaccord parce que toi dans votre livre là vous parlez d'un modèle d'Anthropic qui donne une structure éthique à Claude etc. La vraie différence c'est que sur le plan des valeurs morales et spirituelles, les IA sont alignées par les programmeurs. C'est pas elles qui choisissent leurs valeurs, elles ne choisissent pas leurs valeurs. Si vous demandez à ChatGPT s'il faut voter Marine Le Pen ou Mélenchon, il dira ça dépend de vos valeurs, il peut pas répondre à ça parce que lui-même il n'a que les valeurs qu'on lui a inculquées. Maintenant réfléchissez à ça : on peut fabriquer en 10 secondes une IA nazie, une IA islamiste, une IA catholique, une IA juive, une sociale-démocrate et pratiquement toutes les IA américaines à part Grok sont wokistes vous voyez. Mais elles sont alignées sur des codes éthiques. Donc je pense que cette question-là reste fondamentale. Tout ce qui touchera aux relations humaines et à l'éthique ne sera pas préempté facilement par l'IA, sauf que évidemment elle peut parfaitement imiter une vision morale du monde, mais elle ne peut pas la choisir elle-même. Et donc je termine avec ça et je ne cesse de le dire à Laurent et Olivier un peu moins parce qu'on se connaît un peu moins, mais le choix des valeurs n'est pas une question d'intelligence. Non, Sartre était pas un imbécile il était maoïste voilà, et il allait voir Khomeini. Heidegger était pas un idiot il était nazi. Donc et on peut avoir un petit paysan qui a un QI de bulot, qui a jamais fait d'études mais qui est un type bien et qui est courageux et dans la guerre contre le nazisme, on préfère l'avoir à côté plutôt que d'avoir un prof d'université comme Sartre vous voyez. Je dis les choses un peu vite mais le choix des valeurs n'est pas une question d'intelligence. Donc ces machines peuvent être des milliards de fois plus intelligentes que nous, elles ne peuvent pas choisir les valeurs, on leur impose, on les aligne.

[00:20:00] Laurent Alexandre : Sur le problème de l'atrophie, imaginez que Musk ait raison et que ses robots Optimus soient meilleurs que le meilleur chirurgien au monde en stand-alone c'est-à-dire sans aucune intervention humaine dans 5 ans, c'est-à-dire en 2031. Il est clair que les chirurgiens, s'ils n'opèrent plus, ils vont moins bien opérer. Si vous êtes boucher et que c'est plus vous qui coupez la viande, vous allez moins bien découper la viande. Et si vous êtes pâtissier que vous faites plus de gâteaux, c'est sûr vous allez moins bien faire les gâteaux, et un skieur qui ne skie plus, il skie moins bien. Donc il est normal qu'une compétence que l'on n'exerce plus, on l'atrophie. Alors qu'on se concentre sur des tâches différentes de ce qu'on

faisait jadis, on l'a toujours fait. Nous passons moins de temps à nous préoccuper de la météo que les paysans d'il y a 2500 ans mais on a transféré notre activité cérébrale vers d'autres concepts, vers d'autres apprentissages. Ce qui serait dangereux c'est que se généralise ce qu'on commence à voir chez les jeunes, c'est-à-dire un abandon cognitif, une démoralisation cognitive : "l'IA est tellement bonne que j'arrête", et puis du deskilling parce que bah finalement c'est plus rigolo d'être sur Instagram que de bosser. Et là encore on en avait fait un papier avec Olivier Babeau dans Le Figaro : 88 % des étudiants anglais utilisent ChatGPT ou ses équivalents pendant les examens écrits surveillés, avec les profs et les surveillants qui laissent faire. Donc ils font une copie, ils font une copie avec leur iPhone du sujet d'examen, ils demandent à ChatGPT "rédige-moi 4800 signes là-dessus" et après ils recopient. De penser que 88 % des étudiants anglais pensent qu'il est bon en 2025-2026 d'apprendre à recopier ce qu'a écrit Chat GPT est assez dommage, et là on a un vrai risque d'atrophie cognitive. Donc l'exigence de travail elle est importante. Avec Olivier nous disons que la plupart des cursus sont inadaptés et beaucoup sont trop longs, mais nous disons aussi que l'ère qui vient n'est pas faite pour les grosses feignasses. Il va falloir, pour être complémentaire de l'IA, beaucoup travailler. Ce qui d'ailleurs risque de mener à un marché du travail à deux vitesses car il n'est pas certain que tout le monde résistera à la tentation de ne rien faire et de tout faire par l'IA. Il est probable que peu de gens voudront travailler encore plus que jadis à l'ère de l'IA en se disant que la course à la complémentarité est finalement la seule chose importante qui compte.

[00:22:26] Luc Ferry : Ce que veut Elon Musk c'est supprimer l'humain parce que l'humain il est plein... dans la logique si vous voulez capitaliste mondialisée, l'humain il est plein de frictions. Il a des affects, il tombe malade, il tombe amoureux, il fait grève, il veut diminuer le travail, il veut être payé plus cher, il emmerde tout le monde sans arrêt. Et donc si on pouvait se passer de l'humain, le remplacer par des assistants IA, des robots, ça tournerait beaucoup plus vite et ça correspond exactement à ce que Heidegger appelait le monde de la technique et Foucault la mort de l'homme. On va se passer de l'être humain parce qu'au fond, dans les rouages de la mécanique capitaliste il ne sert plus à rien, il n'est que du frottement si vous voulez inutile. C'est très intéressant comme problématique et ça, vous pouvez très bien imaginer un scénario néo-communiste où les Sept Magnifiques, donc les sept patrons des plus grosses boîtes américaines qui représentent en gros à peu près six ou sept fois le PIB de la France, on parle de gens un peu sérieux là, bah s'ils sont que sept, Marx finira par avoir raison. On va supprimer les sept capitalistes et puis on va nationaliser tout ça, et donc on aura un monde après où les gens ne travailleront pas. Donc je reviens à ce que dit le texte de Keynes qui est vraiment génial et où le divertissement sera la problématique numéro 1. Regardez le film qui s'appelle Westworld en anglais, c'est absolument génial parce qu'on propose aux touristes américains qui n'ont plus rien à faire puisqu'il y a plus de travail, on leur propose de visiter sept mondes ou trois mondes en l'occurrence plutôt, la Rome antique, le Far West des années 1850 et puis le Moyen-Âge. Et c'est ça qu'on va vivre, et on aura un monde de divertissement avec un monde néo-communiste et les gens seront payés au RUB, au Revenu Universel de Base par les taxes sur les robots. Et c'est pas du tout absurde comme scénario voilà. Je dis... je suis comme Olivier Babeau on n'a pas de boule de cristal mais c'est un scénario tout à fait imaginable.

[00:24:23] Luc Ferry : Il y a quelques années j'avais écrit à juste titre : "on demande trop à l'école". L'école ne peut pas faire tout ce qu'on lui demande. Et donc pour développer l'esprit critique ce qui est nécessaire, il y a un préalable : faut savoir apprendre à lire, à écrire, à compter, avoir un minimum de vocabulaire. Donc en réalité, le trépied de l'esprit critique c'est d'abord d'avoir des connaissances de base. N'oubliez pas qu'en France 30 % des gamins sortent de l'école sans savoir lire et résumer un texte simple de cinq lignes. Au même test standardisé c'est 35 % en Italie, c'est pas spécifique à la France. Donc quand on ne sait pas lire cinq lignes ultra simples, on n'est pas capable de développer un esprit critique. Donc la première condition pour avoir l'esprit critique ce sont les bases, avant même de penser aux humanités qui sont nécessaires, mais on n'acquiert pas d'humanités quand on ne sait pas lire et écrire. Donc les bases sont nécessaires, elles ont été abandonnées, en tout cas elles sont apprises de façon extrêmement hétérogène sur le territoire et selon les groupes et les communautés. Donc ça, ça me paraît un préalable. Il faut être raisonnable avant de développer la compréhension fine de ce qu'est un réseau de neurones d'un point de vue mathématique, l'esprit critique, la connaissance de l'histoire des sciences qui est objectivement importante, il faut déjà avoir des bases qu'on n'a pas. Et il va falloir hiérarchiser la stratégie, c'est sansputer. L'école ne va pas pouvoir tout faire, elle ne va pas pouvoir remplir toutes ses missions plus les missions sociales qu'on lui a assignées. Il va falloir faire des choix, des choix douloureux, c'est le politique qui va les faire c'est pas nous qui pouvons les faire. Et c'est un chantier très compliqué parce que la tentation va être immense de demander tout à l'école, et si on demande tout à l'école elle ne va rien pouvoir et elle ne va rien faire et on va accentuer les travers actuels de l'école. Qu'en pensez-vous ? Dites-le nous en commentaire, merci d'avoir regardé cette vidéo.